

9 juin 2012

# DES NOUV'AILES DU NEUF n°34

*"La marée, je l'ai dans le cœur"* chantait Ferré.

Elle est aussi dans l'atelier avec ses vagues et ses étales, ses flux et écumes qui rythment les lunaisons des pinceaux. Mars et avril avaient eu parfum de peinture pour l'échéance (légèrement échouée!) des portes ouvertes. Mai eut davantage le goût de la sculpture avec cette "Roue du Temps Qui Passe", projet pour le prix de la MAIF 2012, qui est aussi un calendrier. Il reprend un thème qui file le temps de mes œuvres, puisque c'est le même que j'avais développé dans les colonnes de glace de l'Icehotel en décembre 2007, à savoir les variations saisonnières des durées du jour et de la nuit. Dans cette déclinaison circulaire aux douze rayons échanrés, le Vide est Nuit, le Plein est Jour et ainsi tournent les douze mois de l'année. Le solstice d'hiver est sur le rayon vide, celui d'été sur le rayon plein.

C'est un thème que j'ai décliné sous bien des formes et matériaux. Il ne trouvera pas place en une tour carrée d'acier et d'inox près de la Bibliothèque Nationale de France à Paris, ni à Genève en cylindre doré, ni en branches dans la forêt de Tronçais, mais peut-être dans le parc des Coteaux à Lormont, en Gironde, avec bambous et couverture de survie ou de manière plus pérenne sur la place Saint Sauveur à Caen avec cubes de granit et cellules photovoltaïques. À moins que ce soit avec feuilles mortes et grillage dans le parc de la Tête d'or à Lyon en automne. À suivre...

Comment faire pousser les projets de sculptures ? En y ajoutant quelques coquilles d'œufs, comme dans cette "Cognée des Œufs" où le blanc et le jaune funambulent sur le fil d'un fer de cognée...

Envoyé ce jour un projet pour le symposium "Couleurs d'Automne" autour du Lac de Machilly, près d'Annemasse, là où j'avais réalisé "Œuf de Totem" en septembre 2009. C'est un travail sur l'Anneau de Moebius, vous savez, cette figure aux allures d'infini qui a la particularité de n'avoir qu'une seule face. Elle est très facile à construire : prenez une longue bande de papier, tordez une de ses extrémités de 180° sur elle-même, puis collez les deux bouts de la bande. C'est fait !

Voulez-vous une autre image de l'infini ? Entrez dans la première librairie venue, parcourez du regard les rayons des étales et pensez à tous ces livres que vous n'aurez jamais le temps de lire : l'infini est là, à portée de main. Il suffit de tourner les pages pour accéder au royaume du Roi Lire...

*Quand un tailleur est absent, peut-on dire que le tailleur est ailleurs ?*

J'écris en écoutant le jazz du contrebassiste Avishai Cohen et le triple album de standards que vient d'enregistrer Stacey Kent.

*Peut-on se fier à quelqu'un de fier ?*

Attrapé au vol d'une radio de campagne électorale : *"L'un des sens de ce message est l'indécence de ce message"*.

*"Un oxymore est une figure de style qui vise à rapprocher deux termes que leurs sens devraient éloigner, dans une formule en apparence contradictoire"* dit Wikipédia. Qui permet ainsi de parler d'obscur clarté (Corneille, Le Cid), de splendeur invisible (Rimbaud), de silence assourdissant (Camus, La Chute) ou encore du soleil noir de la mélancolie (Gérard de Nerval, El desdichado). On peut prolonger la liste avec un peu de clair-obscur, d'aigre-doux ou même de réalité virtuelle ! Mais un "occis mort" n'est pas un oxymore. C'est une redondance.

*"L'amarrée, je l'ai dans le cœur"*. C'est la joie de vivre. Qui est aussi parfois un oxymore.

Bon été à tous et rendez vous au neuf du neuf.

**do 9612**



## La Roue du Temps Qui Passe

Projet pour le prix MAIF  
de la sculpture 2012  
Sable et huile sur bois  
53x50x5cm

## La Cognée des Œufs

Huile sur bois, fer de cognée,  
coquilles d'œufs, plâtre et tige  
de cuivre. 38x32x11cm. 2012





Mercredi 6 juin 2012.  
Les enfants des cinq ateliers  
d'arts plastiques  
de la MJC de Ballan-Miré  
font des croquis  
de leurs œuvres exposées.



La créativité est une spirale  
qui se nourrit de ses créations....



Matin du samedi 2 juin 2012, en chemin pour l'entraînement de kyudo, dans la lumière doucement dorée des reflets du canal Saint Denis. J'aime la présence rassurante de cette soucoupe volante aux abords de l'atelier. Et le souvenir d'avoir été chauffeur de grande remise dans le chaudron magique de ce moment du 12 juillet 1998. Quand après la victoire, les lumières se sont éteintes, ce formidable engin a décollé dans les fumigènes qui descendaient de l'ovale du ciel... À ce moment là, les cieux n'avaient d'yeux que pour le lieu du stade.



Un œuf de pivoine rose

Sur un lit vert de thé

Pour faire rimer été

Avec douceur éclos